

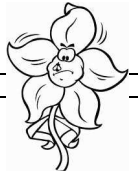


**COMITE MALOUIN POUR L'AUDIT CITOYEN
DE LA DETTE PUBLIQUE**

26 mai 2012

Atelier : « Les produits financiers à risque souscrits par les acteurs publics locaux »

Référents : Marie-Françoise et Jean-Philippe Le Noa [lenoamfjp@orange.fr]



Un conte économique :

« L'amour à Cupidon-sur-Rance »

Il était une fois¹, dans la bonne ville de Cupidon-sur-Rance, des citoyens et des citoyennes qui s'étaient prononcés par référendum pour la création d'un dispensaire municipal, spécialisé dans les soins des maux du cœur²

Ainsi Pénélope Valentin, mairesse de Cupidon-sur-Rance, fût mandatée par le conseil municipal pour étudier les possibilités de financement et d'emprunts.

Pénélope n'était pas une spécialiste de la finance, avec plein de bon sens, elle consulta les élu/es qu'elle connaissait.

Beaucoup lui ont conseillé de s'adresser à Banquexia. ³ « C'est du sérieux, c'est la principale banque dans ce domaine et puis avant c'était un établissement public ». Lui chantèrent, tous eu cœur, ses interlocuteurs

Ces derniers ajoutèrent : « Il faut vivre avec son temps ; il faut gérer sa commune comme une vraie entreprise ». Fini les prêts de « pépères » à taux fixes garantis pour la durée de l'emprunt, place au « top du top de la finance » : les prêts structurés.

Regardez-comme c'est bien ; plus de dix mille de ces formules ont été recensées pour presque dix neuf milliards d'Euros⁴. De plus, les services de l'Etat chargés du contrôle ne trouvèrent rien à redire à ces formules »

Alors Pénélope pris rendez-vous avec Monsieur Nicolas Quedubonus, conseiller de Banquexia.

Dès la première rencontre elle fût très impressionnée par le professionnalisme de son interlocuteur. Il lui présenta clairement ce qu'était un prêt structuré. « Dans un premier temps, dit « période de bonification »⁵, vous bénéficierez d'un taux fixe et avantageux. Puis dans un second temps le taux deviendra variable. Le risque qu'il devienne très élevé est minime, la preuve je peux vous citer un grand nombre de contractants qui ont vu le montant de leurs remboursements fortement réduits ».

Pour continuer de la convaincre, il lui expliqua, documents à l'appui : « Votre formule sera calculée en fonction du cours du pétrole, de l'évolution du yen comparé au franc suisse ou encore sur le différentiel entre le loyer de l'argent à court terme et à long terme ».

Pénélope montra quelques signes d'incompréhension, alors il compléta ses explications avec un « logiciel aimablement fourni par Microsoft » :

¹ Fin des années 90

² ~~Mots~~ / Maux

³ 40 % des financements aux collectivités territoriales

⁴ Ou 12 000 vies de salariés

⁵ De 1 à 3 ans

« Le Franc Suisse est une valeur refuge qui n'a pas été touchée par les tensions géopolitiques liées à la menace atomique de l'Iran, ni par les attentats du 11 septembre 2001 ».

Mais ce qui a convaincu Pénélope, c'est la proposition concrète faite par Nicolas Quedubonus.

« Sur les 223 formules différentes que nous pouvons vous proposer, je pense que la solution que nous nommons : « Tofix Dual Flexi ⁶ » vous convient le mieux : Une formule, cotée 2E, avec un multiplicateur de 5 : si EURIBOR 12 MOIS EUR \leq 6,25 % alors le taux d'intérêt est égal à 6,8 % ; sinon le taux est égal à 6,8 % + 5 (EURIBOR 12 MOIS EUR / 6,25 %) ».

Le financement trouvé, les travaux furent réalisés, l'inauguration organisée, avec des petits fours bio. Ainsi le dispensaire pût accueillir ses premiers clients et clientes, pardon ; patientes et patients.

Tout allait pour le mieux, le dispensaire rendait les services attendus. Pénélope se félicitait : « Nous avons réussi : Le PID (Produit Intérieur Doux) augmente. Le taux de bonheur dans Cupidon-sur-Rance est à la hausse et celui du malheur rentre en récession ». Même les finances étaient de la fête car le taux du crédit restait comme convenu peu élevé.⁷

Mais qui aurait pu prévoir que des états-uniens de classe moyenne, auraient des difficultés pour rembourser le crédit de leur maison ? Certainement pas Pénélope ni même l'expert Alain Minc.

De ce fait, la démentielle machinerie inventée par des experts en mathématique pour optimiser les profits des banquiers, des actionnaires et des fonds de pensions s'est enrayée, provoquant la crise financière.⁸

Même si certains responsables politiques croient à la vertu des frontières, la finance s'en moque éperdument.

Ainsi pris dans cette spirale de la crise, les prêts structurés se sont transformés en prêts à risques et en prêts toxiques pour une partie d'entre eux.

C'est alors que Nicolas Quedubonus, assis dans son grand fauteuil noir, reçut Pénélope. Avec son air sombre des mauvais jours, il lui déclara : « Madame la Mairesse, je suis dans l'obligation de vous annoncer que le taux de l'emprunt que vous avez contracté pour la réalisation de votre dispensaire évolue ».

Pénélope faisant celle qui ne comprenait pas, lui répondit ; « Il baisse ? »...

Monsieur Quedubonus n'apprécia pas la question et se lança dans un grand monologue pour lui expliquer : « Vous êtes inconsciente, l'heure est grave, Banquexia et les banques sont en danger »...

Bref que c'était presque la fin du monde. Et donc que : « Votre taux passe de 3.66 % à 17.3 % »...

De retour devant son conseil municipal, Pénélope Valentin, très déprimée, intervient dans ces termes : « Pour répondre aux nouvelles exigences de la banque, il va falloir réduire les dépenses et aussi augmenter les impôts locaux ». Puis après un temps de silence elle continua : « Il va falloir faire comme tout le monde : entrer dans le grand carrousel international de la rigueur. Seule issue pour sauver les possédants, car comme tout le monde le sait : « plus il y aura de riches, moins il y aura de pauvres ». !!!

Madame Berte Atoujourtord, la leader de l'opposition, profita de la situation pour monter sur ses grands chevaux et dénoncer une nouvelle fois la mauvaise gestion de la majorité municipale. « J'ai toujours dit que ce projet était idéologique et une folie budgétaire ».

Le ton montait, une première fissure dans la belle harmonie qui régnait dans Cupidon-sur-Rance s'amorçait, quand une petite voix douce s'éleva avec calme du fond de la salle.

⁶ Tofix Dual Flexi

⁷ à 3.66 %

⁸ En 2008

C'était celle d'Edmont Utopic, le doyen des conseillers. Tranquillement il commençait : « Il était une fois le rapport de l'Assemblée nationale sur les produits financiers à risque souscrit par les acteurs publics locaux... ».

Certains ont trouvé que c'était un drôle de conte, d'autres que c'était un peu long⁹, certains n'ont pas tout compris... Mais tous écoutèrent jusqu'à la fin, car ce rapport leur redonna espoir.

Pour répondre à la demande générale, découvrons ce rapport. « Il était une fois le rapport de l'Assemblée nationale sur...)... [Pardon, j'étais parti comme Edmont].

Résumons.

Après six mois de travail, une commission composée de députés de tous bords décrit parfaitement la situation. De ce fait ils y ont découvert les douze propositions pour qu'une telle catastrophe ne se reproduise plus. Et aussi et surtout que des réaménagements de dettes sont en cours, que des collectivités ont saisi les tribunaux¹⁰ et que certaines d'entre elles vont même jusqu'à refuser de payer.

Pénélope a même lu dans le journal : « Le parlement prépare un texte de loi destiné à définir des règles de sortie des « prêts toxiques ».

Tous réalisèrent qu'il y avait encore de l'espoir : « Il suffit donc de se mobiliser et de se battre. Ceci ne nous fait pas peur, nous l'avons déjà vécu pour concrétiser le projet de dispensaire ».

Ils ont aussi découvert qu'ils n'étaient plus seuls car un « Collectif pour un audit, citoyen de la dette publique », relayé par une multitude de collectifs locaux, s'est créé afin de porter ce débat au cœur de la société. Il y en a même un à Saint-Malo.

Si un jour vous passez par là, regardez bien au loin, quelque que soit le temps, vous y verrez certainement une lueur qui ne ressemble en rien aux autres. C'est Cupidon-sur-Rance.

Alors si vous avez un état d'âme, n'hésitez pas à quitter la quatre voies et laisser vous guider... Vous y découvrirez un univers où des citoyens et citoyennes ont tout mis en œuvre pour que l'Amour prime sur le PIB (Produit Impunément Brutal).¹¹

⁹ 487 pages

¹⁰ St Cast contre Dexia

¹¹ Produit Impunément Brutal